

Compte-rendu

COLLOQUE PROFESSIONNEL

Les difficultés en agriculture : Le changement, source de redressement ?

Depuis 30 ans, Solidarité Paysans accompagne des agriculteurs en difficultés.
En 2018, en Auvergne Rhône-Alpes, ce sont plus de 500 exploitations et 1200 personnes qui sont accompagnées.



www.solidaritepaysans.org

Contact presse : Justine ARNAUD - 07 81 12 10 27 – j.arnaud@solidaritepaysans.org

Les soutiens financiers du Colloque :



Extrait de l'Introduction par Georges Volta, co-président de Solidarité Paysans Auvergne Rhône-Alpes (SP AURA) :

Avant de passer la parole à nos hôtes je ne peux m'empêcher de vous rappeler que Solidarité Paysans fait partie du paysage des OPA dans notre région depuis très longtemps, les premiers groupes d'entraide Solidarité Paysans des départements de la Drôme et de la Loire ont fêté leurs 30 ans, il y a quelques semaines

Avant de démarrer cette journée je veux aussi vous rappeler l'éthique et les principes d'action de Solidarité Paysans :

- Nous accompagnons tous les agriculteurs qui en font la demande, et gratuitement
- Nous essayons de défendre collectivement les intérêts des agriculteurs en difficulté.
- Notre accompagnement est global et intègre toutes les dimensions sociales, familiales, techniques et économiques, il est toujours réalisé dans une confidentialité totale et s'inscrit dans la durée
- Les accompagnements sont toujours réalisés par des binômes (bénévoles et /ou salarié) le rôle de pair dans le binôme vis-à-vis de l'accompagné est très important
- La formation des bénévoles et des salariés accompagnateurs est une priorité permanente
- Nos accompagnements se réalisent en complémentarité avec l'ensemble des acteurs sociaux, économiques et/ou judiciaires, nécessaires au traitement du dossier de l'agriculteur accompagné : là où la possibilité existe notre action est complémentaire ou intégrée aux dispositifs départementaux
- Solidarité Paysans est une association totalement neutre et indépendante. Nous défendons les agriculteurs, recherchons le respect pour eux, nous défendons les intérêts des agriculteurs, mais aussi des créanciers lorsqu'il y en a
- Et enfin, dans tout le monde agricole, Solidarité Paysans est la seule opa à n'être jamais créancière des agriculteurs

Quelques citations des officiels présents lors de l'introduction du Colloque :

Pascal DESAMAIS Directeur général de l'ISARA :

Le thème de l'agriculture en difficulté est au cœur des activités de l'ISARA, notamment avec nos activités de recherche appliquée, orientée vers les systèmes alimentaires durables et l'agroécologie.

Heureux d'accueillir ce Colloque qui fut l'objet d'une véritable collaboration entre l'ISARA et SP AURA, notamment avec le travail mené avec les étudiants de 5^{ème} année, qui ont été particulièrement marqués par les rencontres avec les agriculteurs accompagnés par l'association.

SP AURA fait un travail considérable pour la durabilité de l'agriculture dans nos territoires, et nous partageons des valeurs communes au service de nos agricultures.

Henry JOUVE, président du CNEAP et de l'ARC MSA :

Les difficultés en agriculture font malheureusement partie du paysage, avec des causes diverses : le climat, le surmenage, l'épuisement, l'agribashing...

Vis-à-vis des agriculteurs en difficulté, il faut les comprendre (littéralement, « prendre avec soi »), et c'est ce que beaucoup d'accompagnateurs de SP AURA essaient de faire.

L'accompagnement par les pairs est complètement louable ; SP AURA peut se sentir valorisé de le faire. Il existe aussi l'accompagnement porté par les assistantes sociales de la MSA et des conseils départementaux ; ces deux types d'accompagnement sont complémentaires mais ne sont pas transposables.

La MSA Ardèche Drôme Loire a identifié 404 personnes en situations de fragilité, on pourrait donc multiplier ce chiffre pour connaître celui de AURA.

Je donnerai cette recommandation : « Il y a plus de grandeur dans la difficulté de comprendre que

dans la facilité de juger »

Michel SINOIR, Directeur régional de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt de la région Auvergne-Rhône-Alpes :

L'Etat sait qu'il y a beaucoup d'agriculteurs en difficulté et dans toutes les catégories d'exploitants, en parallèle des évolutions de l'agriculture. Le dispositif AREA (Aide à la Relance des Exploitations Agricoles) vient de remplacer le dispositif agridiff, et dans ce nouveau cadre, les associations locales de SP AURA sont reconnues comme expertes dans la quasi-totalité des départements.

Mais l'agriculture attire aussi, de nombreux et divers profils de personnes.

L'action de Solidarité Paysans est profondément utile car il y a beaucoup de situations difficiles qui, si elles sont prises en main, peuvent s'inverser, souvent avec des trajectoires de changement. C'est une forme originale de soutien, avec une qualité d'écoute personnalisée qui est précieuse car rien ne remplace la relation humaine. Continuez ainsi, vous avez le soutien de l'Etat dans la durée.

Interventions

« Vers un re-paysannisation de l'agriculture »

Contexte sociétal et politique du monde agricole et prospectives

Pierre Antoine Landel - enseignant chercheur en développement territorial à l'Université Grenoble Alpes.

On connaît l'état d'où l'on part mais pas celui où on va = processus de transition. C'est la difficulté majeure.

1. Longue construction de la relation agriculture et territoire

19^{ème} siècle : l'agriculture paysanne ou traditionnelle. Elle se traduit par l'autonomie, la limitation des échanges, la marginalisation face au progrès et la co-production des ressources naturelles. (Agriculture « sac à patates » (Marx) : occupation de l'espace mais pas de choix dans le mode de production)

Fin du 19^{ème} et début du 20^{ème} : Emergence de l'exploitation industrielle/capitaliste, caractérisée par la mécanisation et l'augmentation du rendement. (Peu en France mais surtout dans les colonies)

1960 : Révolution agricole avec le modèle entrepreneurial, avec la convergence parfaite entre les intérêts de l'Etat et ceux d'une partie des agriculteurs. Elle se traduit par l'intensification, la compétitivité par la productivité et la déterritorialisation. L'Etat et l'Europe deviennent les décideurs.

1973 : Début des crises et apparition de nouveaux modèles = les exploitations territoriales avec la modification des modèles par les agriculteurs et l'arrivée des néo-ruraux.

La superposition des trois systèmes (paysan, entrepreneurial et capitaliste) qui évoluent avec l'inter-relation. Le système paysan est résilient, avec omniprésence de la nature. L'important est la production et la circulation des connaissances (locales, importées, construites dans l'action), qui sont au cœur du processus de transition.

2. Vers un système alimentaire durable

Retour en force de la question alimentaire (accès pour tous, saine, issue d'un système durable, renforçant les liens sociaux, espace de délibération).

3 systèmes alimentaires : Industriel / Territorial / Citoyen >> Nouveau = système alimentaire durable, avec l'apparition de structures faisant le lien direct entre production et consommation et l'apparition de nouveaux modes de consommation. Interrelation des 3 systèmes :

- Industrialo-territorial = adaptation des industriels aux attentes (produits locaux) et la sphère territoriale s'organise pour répondre aux besoins.

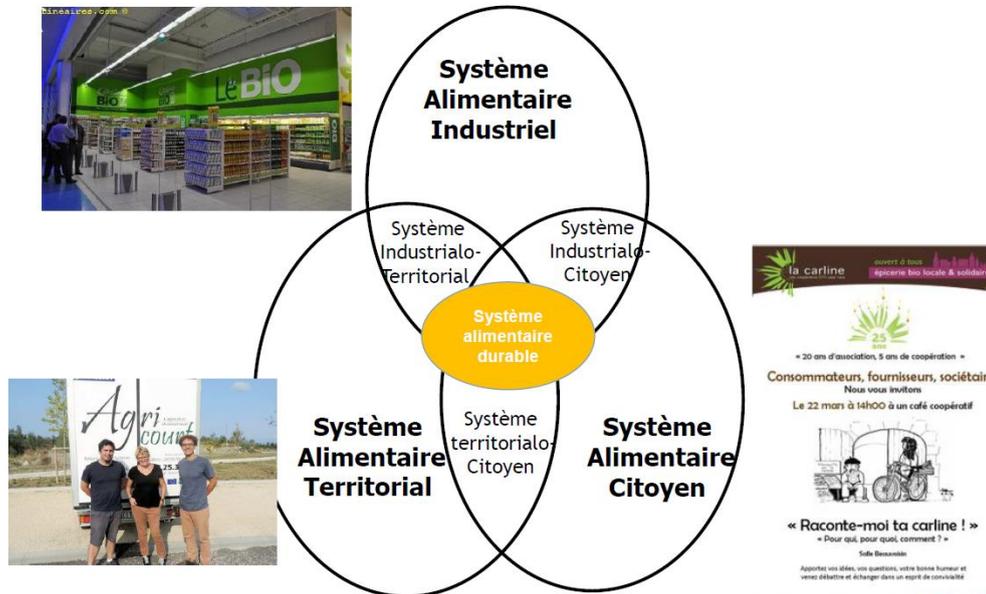
- Territorialo-citoyen

De nouveaux modes d'exploitation agricoles apparaissent :

- Collectif, qui permet la transmission de connaissances. Exemples : Ferme avec 4 ateliers et 6 associés / Agriculture urbaine avec multitude de fermes (jardins collectifs, micro-fermes urbaines).

3 systèmes alimentaires

d'après Baudoin, Landel et Talandier 2019, PSDR Frugal



Conclusion

Vers la re-paysannisation ? Définition d'un paysan >> Celui qui habite un lieu, vit en relation étroite avec la nature et a la capacité à la transformation du paysage. Le maître-mot du paysan est l'autonomie. Cela nécessite un renouvellement du rapport à la nature et une place centrale pour la délibération et la multiplication des espaces de délibération.

Ouvrages de référence :

- Jan Douwe Van Der Ploeg, « Les paysans du XXIème siècle »
- « Être paysans ensemble », Pierre Antoine Landel, Jacques Liotard

Virgule musicale

Assurée par Andrzej Brych
Trompettiste, peintre

Ses coordonnées si besoin : 06 48 98 93 01 brych.andrzej@gmail.com

« Sortir des difficultés » et s'engager dans une « transition agroécologique » (TAE) : Comprendre et accompagner le changement en agriculture

Hélène Brives, enseignante-chercheuse en Sociologie à l'ISARA
Véronique Louazel, chargée d'études en Santé publique à Solidarité Paysans
Xavier Coquil, ergonomiste et agronome à l'INRA

La sortie des difficultés et la transition se traduisent par la transformation profonde du travail et il s'agit d'un processus marqué par des incertitudes sociales, économiques et techniques.

3 expériences de recherche-action ont été menées sur la transition par les intervenants :

- Travail avec les agriculteurs et animateurs sur l'agriculture autonome et économe (INRA)
- Collaboration avec les accompagnateurs de collectifs en transition agroécologique (recherches sur

agriculture de conservation)

- Recherches sur la souffrance au travail en agriculture, fait à Solidarité Paysans (Santé Publique)

L'agroécologie est devenue une injonction politique mais il existe des formes variées d'agroécologie. Dans ce paysage, le parti pris est de ne pas le définir mais il recouvre de nombreux changements et c'est sous l'angle du changement que cette question va être abordée.

Les origines des difficultés en agriculture sont : la pression familiale omniprésente, la pression financière forte, la surcharge de travail et la forte pression sociale. SP propose un accompagnement global.

1. *La transition : une transformation en profondeur du travail des agriculteurs et agricultrices*

La sortie des difficultés est coûteuse pour les personnes. La priorité est l'urgence et des conflits intérieurs sont présents et empêchent le changement (Prise d'indépendance nécessaire, perte potentielle et prise de risque nécessaire. —> Vallée du changement (graphique).

La TAE est coûteuse et enthousiasmante. Les réflexions entraînent des questionnements, l'apprentissage de nouvelles connaissances pour la mise en place de nouvelles pratiques. Une forme d'enthousiasme personnelle et collective est présente même si c'est coûteux au départ.

Principe = Produire en s'appuyant sur des processus biologiques mais des incertitudes techniques existent :

- Les solutions sont localisées plutôt que des références techniques
- Combiner les pratiques dans des approches systémiques
- Aucune solution unique n'existe. Le rapport au risque est différent d'une personne à une autre ce qui crée des incertitudes sociales et bien sûr il existe également des incertitudes économiques (rentabilité).

La dimension risque doit être complètement intégrée à l'accompagnement. La solution idéale pour un agriculteur c'est celle qui lui permet de bien dormir la nuit.

La TAE questionne profondément les critères d'excellence professionnelle « Qu'est-ce qu'un bon travail ? » mais permet de retrouver le sens du travail, la fierté et le plaisir de partager et d'expliquer à tous (publics extérieurs et pairs).

2. *L'initiation des transitions*

La sortie des difficultés se fait en plusieurs temps.

L'important est de gérer d'abord l'urgence et de faire preuve de beaucoup d'écoute pour créer une relation de confiance et ensuite envisager des projections qui laissent apparaître des changements.

- L'outil judiciaire qui crée une possibilité de changement : ex donné du redressement judiciaire qui a permis à un agriculteur de se réapproprier l'outil de production et faire ses choix et pas ceux de son père
- Le changement des pratiques : Un des éléments qui peut déclencher du changement est de se laisser questionner sur son rapport à la nature, ex : pour des raisons réglementaires des agri devaient semer un couvert : certains l'ont fait puis détruit avec des pesticides, d'autres se sont laissés questionner par ça.

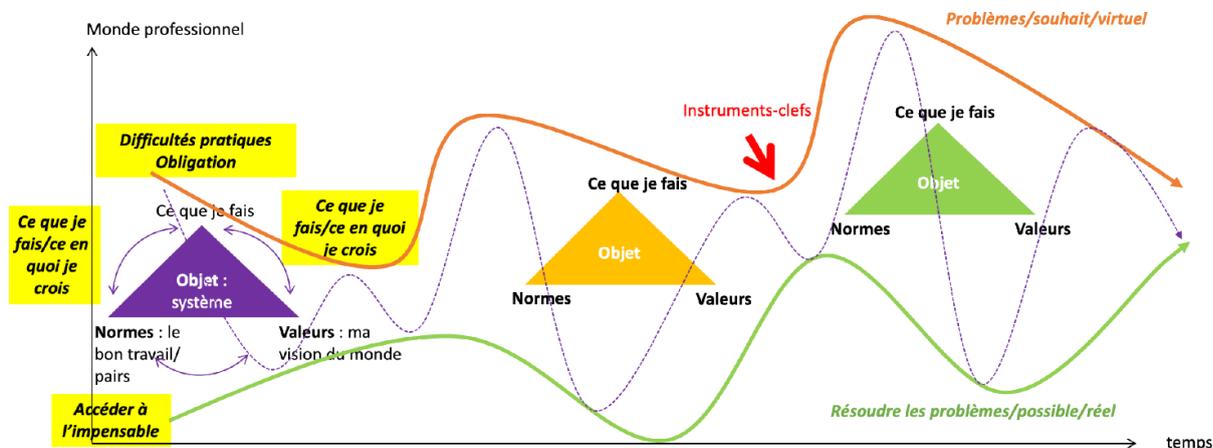
La TAE se fait en un seul temps. Le changement est basé sur la capacité que chacun a à se questionner. L'apprentissage se fait pas à pas.

Dans les deux cas, l'initiation est importante —> c'est le processus de maturation : les changements interviennent à la suite d'un processus de rencontres et d'évènements.

Le changement ce n'est pas déconstruire son système, c'est construire de la cohérence dans son système.

La cohérence se trouve entre ce que je fais, ce qui est pour moi le bon travail (normes), ma vision du monde (valeurs).

Une théorisation de la transition



3. Accompagnement de la transition

La transition se fait toujours via l'intervention d'un tiers.

La sortie des difficultés consiste à définir des stratégies pour retrouver des marges de manœuvre :

- Reprendre du plaisir,
- Clarifier la situation,
- Retrouver le sens du travail
- Se permettre de faire ses propres choix.

Il existe plusieurs types de pratiques : Capacité d'écoute (partager la charge, prendre de la distance et accepter) / Faire des petits pas (remettre en confiance l'agriculteur/trice) / Approche globale (clarifier la situation, diagnostic partagé et envisager d'autres possibles)

Le binôme SP représente le tiers, via des entretiens, des groupes thématiques et des moments conviviaux. L'échange de pratiques mais surtout la mise en confiance et la prise d'appui sur un collectif sont importants.

Il faut mettre l'apprentissage au centre de l'accompagnement en devenant un collectif apprenant. Cela suppose :

- De réfléchir à résoudre les problèmes
- D'expérimenter
- D'apprendre des expériences passées
- D'apprendre des autres (diversité nécessaire)
- Transférer des connaissances (et les capitaliser)

La transformation du travail ne concerne pas uniquement l'agriculteur mais également les accompagnateurs, chercheurs, enseignants... Un travail de recherche est réalisé là-dessus avec les CIVAM.

Le système économe et autonome est un outil intéressant pour la sortie de crise car cela nécessite une faible trésorerie et améliore la rentabilité mais la stabilisation de ce système n'est pas systématique et peut générer des conflits de valeurs importants si ce n'est pas le choix de l'agriculteur.

Conclusion

L'important est d'accompagner l'acquisition du pouvoir d'agir, de questionnement et de l'autonomie

décisionnelle.

- La cohérence est indispensable pour la qualité de vie (faire/valeurs/normes)
- L'initiation se fait en un temps pour la TAE et en deux temps pour la sortie des difficultés
- Les groupes de pairs sont importants (SP → nouveaux collectifs ?)
- La transformation du travail des agriculteurs concerne aussi les autres (accompagnateurs, enseignants...)

Quelle place de l'agroécologie dans les trajectoires de redressement économique des exploitations d'élevage ?

Emilie Ollion, consultante en transition écologique des systèmes d'élevage
Amélie Dumez, ingénieure Solidarité Paysans (SP)

Le changement de pratique et la TAE ne fait pas partie de l'objet même de SP. Mais la question agro-écologique a fait l'objet d'un travail du national qui sera finalisé l'année prochaine pour voir quelle place prenait cette question dans le redressement des exploitations.

Notre entrée n'est pas une entrée écologique, nous abordons cette question avec nos mots, nos objectifs d'accompagnement d'humains vers le redressement.

Depuis 2015, une étude a été réalisées sur différentes exploitations (30 monographies) pour mettre en lumière des parcours avec plus ou moins de changements. L'objectif n'est pas de formaliser des recette ou de modèle mais des pistes de réflexions. Autre objectif : mettre en lumière des expériences positives porteuses d'espoir, susciter des réflexions dans les associations de SP sur le changement de pratiques.

A Solidarité Paysans, au-delà de l'urgence, comment faire pour que l'accompagnement soit « utile » à plus long terme ? Il est nécessaire de mettre en place une approche globale. Les mots clés sont : Autonomie / Résilience / Cohérence

Sans oublier que l'agroécologie est un outil parmi tant d'autres pour l'accompagnement.

Objectif de l'étude qui a été faite par des étudiants de l'ISARA : Comment illustrer des TAE en AURA ? Le but est d'apporter de la réflexivité et des pistes d'innovation dans l'accompagnement.

Pratiquer l'agroécologie permet de valoriser les ressources locales (exploitations plus efficaces économiquement), de s'adapter à son environnement et ses fluctuations et de développer des connaissances situées.

Méthode de travail : 7 éleveurs bovins lait accompagnés par SP en Rhône-Alpes ont été suivis via des entretiens compréhensifs en Novembre et Décembre 2018. 3 dimensions d'analyse des entretiens mises en place :

- 1- Trajectoires (Récit temporel, évènements, réseaux d'acteurs)
- 2- Agroécologie (Changement de pratiques, objets de travail, indice de référence, savoirs)
- 3- Freins et moteurs (Facteurs, acteurs limitant des changements et ressources moteurs)

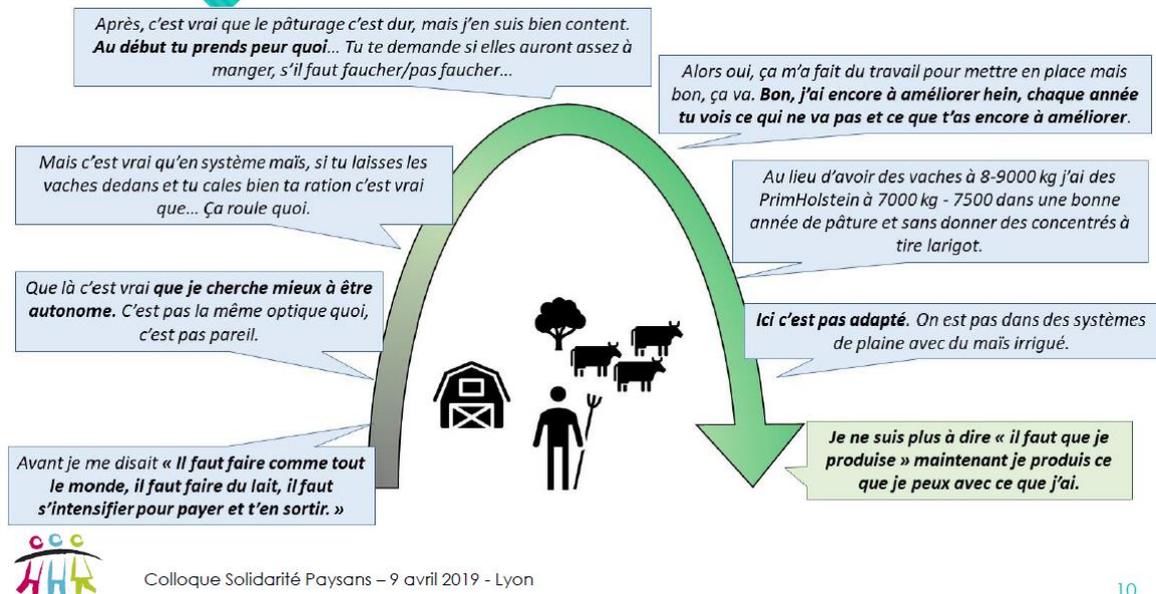
Résultats

1- Une diversité de trajectoires de changement → 3 phases : Situation initiale / Dégradation / Post-changement et évènements (grain de sable, prise de conscience, appel à SP, changement de posture)

2- Agroécologie « silencieuse » (le terme n'est pas nommé par les agriculteurs rencontrés) et par petits pas → Les objets de travail, les questionnements, les pratiques, les réflexions autour des pratiques et le rapport au temps évoluent.

3-Freins et moteurs : Rôle central du cercle de proximité.

2/ L'agroécologie « silencieuse » et par petits pas



Colloque Solidarité Paysans – 9 avril 2019 - Lyon

10

Conclusion et perspectives

- L'agroécologie n'est pas une recette mais une voie possible vers l'autonomie en fonction des envies, des contraintes et du rythme de chacun.
- L'environnement sociotechnique joue un rôle essentiel et a un impact fort sur l'autonomie décisionnelle des agriculteurs. Serait-ce la clé pour comprendre voire lever les blocages ou le changement ?
- La posture de l'accompagnateur est importante pour faciliter les questionnements de l'agriculteur, faciliter les rencontres vers les autres acteurs et susciter une dynamique collective.

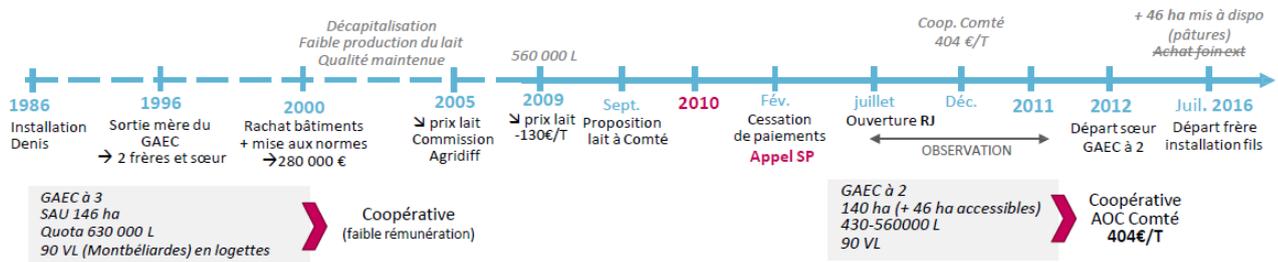
Témoignage d'un binôme agriculteur accompagné et accompagnateur sur les pratiques du changement

Pascale Blanc, Solidarité Paysans, référente Ain
Denis Convert, éleveur

Le GAEC a été créé en 1976 (dans l'Ain), dans une zone d'élevage laitière (bovin lait principalement). Il compte 146 ha et 90 Vaches laitières en production conventionnelle à la base (à l'époque, quota de 630 000 litres). L'accompagnement de SP s'est fait suite à l'appel de Denis en 2010 et jusqu'en 2013, avec la mise en place d'un redressement judiciaire. La période d'observation a été beaucoup mise à profit. Aujourd'hui, Denis est installé avec son fils et tout va bien.

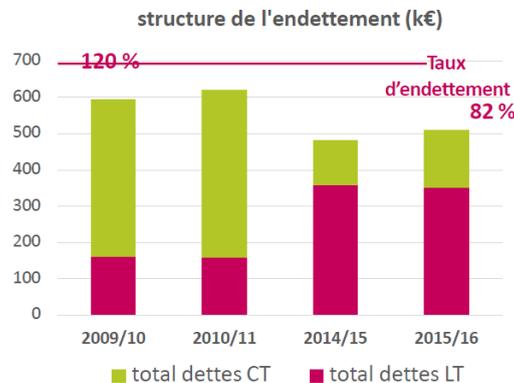
« L'accompagnement, l'écoute et le non jugement du binôme salariée-bénévole accompagnateurs de Solidarité Paysans m'a mis en confiance, ça m'a permis de souffler, d'envisager plus sereinement un redressement judiciaire et des négociations avec les créanciers pour l'étalement des dettes » Denis Convert

Valorisation en Comté, changement d'alimentation, système pâturant



Changements de pratiques et redressement économique

- Lait mieux valorisé en comté : aujourd'hui, 490€/T
- Moins de charges d'aliment
- Recherche de l'autonomie fourragère
- Soins en aromathérapie : moins de frais vétérinaire
- ...
- RJ ouvert en juillet 2011 : période d'observation pour souffler, remises de dettes, étalement des créances



Virgule musicale

Assurée par Andrzej Brych
Trompettiste, peintre

Ses coordonnées si besoin : 06 48 98 93 01 brych.andrzej@gmail.com

Quels outils d'accompagnement au changement ?

Olivier Guillemot, Association de Formation Collective à la Gestion du Rhône

La mission principale de l'FOCG est de rendre autonome l'agriculteur dans la réalisation de sa comptabilité, avec la mise en place de formations collectives.

Il existe 5 étapes de l'accompagnement pour lesquelles des outils sont disponibles :

1. Analyse de la situation

Diagnostics tels que l'auto-diagnostic / Arbre à problèmes (avec le constat du problème et les causes et conséquences)

2. Apprendre à mieux à se connaître Parcours de vie / Frise chronologique / Rétroviseur

3. Définir des objectifs

Notions d'objectifs/Méthode du « Pourquoi ? »/Méthode SMARTER = Spécifique Mesurable Ambitieux Réaliste Temporel Ethique

4. Envisager et analyser des hypothèses et stratégies

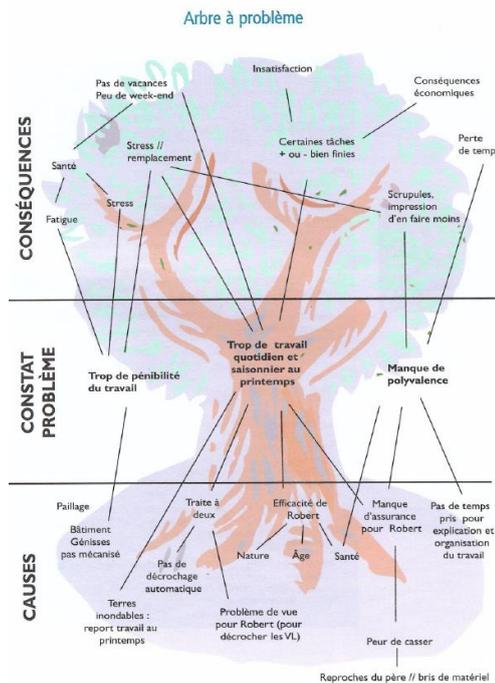
Chiffrage du projet / Intervision (tour de table où chaque personne exprime ce qu'il pense par rapport à une question d'une personne)

5. Bâtir un plan d'actions

Plan d'actions et tableau de bord / Speed boat

La sixième étape est la mise en application, le suivi et l'ajustement.

Cf. les outils envoyés par mail :



1-Outils pour réaliser un diagnostic

- Auto diag
- Items Amis/atouts/points forts actuels
- Ennemis/dysfonctionnements Craintes/zones d'ombre

- Arbre à problèmes
- Causes (racines)
- Constat problème (tronc)
- Conséquences (feuillage)

2-Outils qui favorisent la prise de recul

- Rétrovisseur : qu'est-ce qu'on a vécu précédemment. Evènement /conséquences/ expérience +/- expérience -/ ce que je retiens
- Frise chronologique : instabilité/équilibre, différentes étapes entre les 2 stades. Pour chaque étape : enjeux/valeurs

3-Outils pour poser des diagnostics

« Nul vent n'est favorable à un bateau qui ne sait pas où il veut aller » Sénèque

- Méthode du « Pourquoi ? »

4-Outils pour poser objectifs

- Méthode « SMARTER » : spécifique, mesurable, ambitieux, réaliste, temporelle, éthique
- Blason

5-Identifier des hypothèses et analyser des stratégies :

- Intervision : question posée par une personne/ réponse individuelle par chacun des participants, pas de dialogue
- Outil de chiffrage de projet
- Structurer un plan d'action :
- Tableau de bord : pour chaque niveau (éco, commercialisation, technique, etc.) : indicateurs de suivi/outils/ressources
- Speed boat

Conclusion

L'essentiel, au-delà des outils, est de créer la confiance, avoir un plan d'engagement de la personne et d'adapter l'accompagnement selon la situation.

« Nul vent n'est favorable à un bateau qui ne sait pas où il veut aller. » Sénèque

Le changement grâce au collectif : une réponse aux difficultés

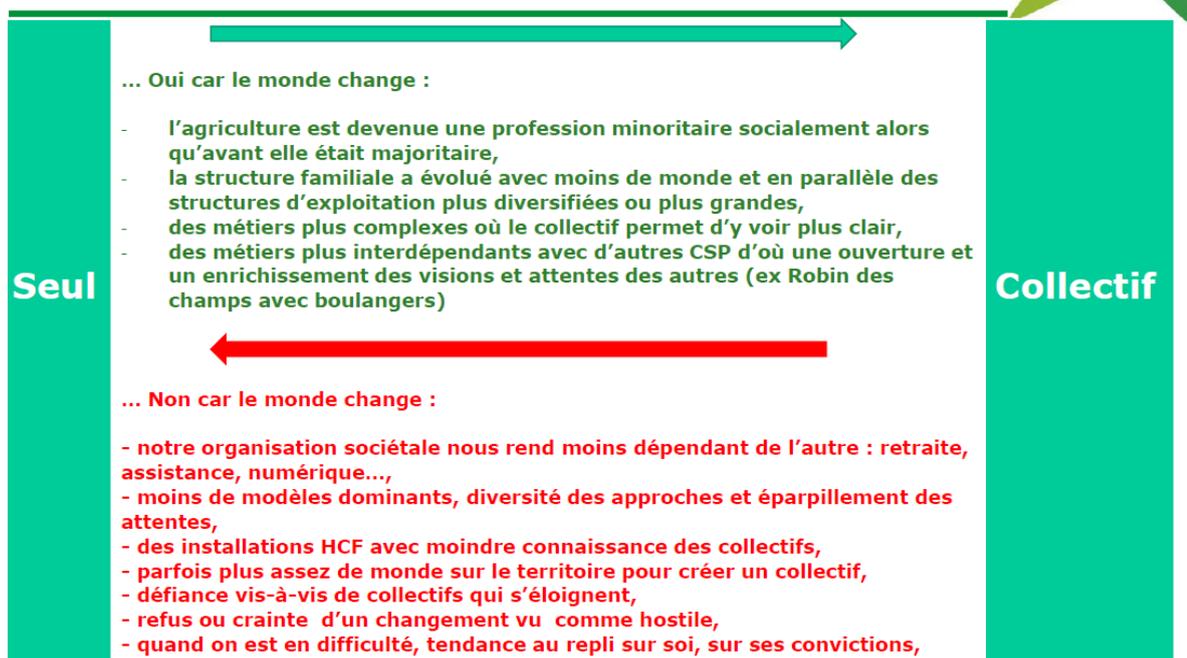
Daniel Petitjean, président de la Fédération régionale des CUMA AuRA

Philippe Bonnet, Chambre d'Agriculture du Rhône

Réseau CUMA AURA a inventé une nouvelle méthode pour se faire connaître et pérenniser, grâce aux groupes d'agriculteurs.

« Il vaut mieux penser le changement que changer le pansement. »

Le balancier du changement: changer ...



Pour le travail en collectif, les agriculteurs doivent prendre le temps ! Les groupes et CUMA peuvent être une solution en amont des difficultés.

Les réseaux et collectifs doivent eux aussi s'ouvrir (et ont besoin d'accompagnateurs)

« Tout seul on va plus vite, mais ensemble on va plus loin. » Quelques

pistes pour faire évoluer les représentations du collectif :

- Economiquement : Fiscalité incitative / Subventions orientées
- Culturellement : Faire passer un message positif dès l'école, dans l'enseignement agricole et par les structures d'accompagnement. Apprendre à travailler ensemble.
- Organisationnel : Multiplier les collectifs avec une offre renouvelée / Les membres des collectifs doivent faire des démarches actives auprès des personnes isolées ou nouvelles / Changer la vision du collectif en facilitant l'expression par une écoute active des besoins.

Le partenariat d'accompagnement est également important.

La multiplicité des collectifs fait avancer et émerger des idées.

Pré-Conclusion

*Alexandra Beraud-Sudreau, responsable du pôle filière agricoles et agroalimentaires à la DRAAF
Annick Jordan-Dupas, cheffe de projet agro-écologie à la DRAAF*

La force du collectif est quelque-chose qui intéresse la DRAAF.

La TAE nécessite de la connaissance. Et le collectif participe de la création de savoirs. C'est le sens de ce que l'Etat promeut. Pour cela il y a 2 outils : les GIEE + plan éco-phyto.

Il est important que les collectifs s'ouvrent aux nouvelles générations, aux autres secteurs d'activité ; cette ouverture aux autres, ou ce décloisonnement, permet des innovations interactives.

Le collectif donne du sens aux métiers y compris ceux gravitant autour de l'agriculteur.

La TAE en collectif peut aussi être en évolution après la sortie de crise et pourrait permettre une meilleure transmission.

Extraits de la Conclusion par SP AURA

Georges VOLTA et Xavier GUIBERT

Solidarité Paysans Auvergne Rhône-Alpes a choisi d'organiser cette journée pour vous permettre aussi de mieux comprendre notre rôle d'accompagnateur au changement dans les exploitations et pour nous améliorer dans notre aide, notre attention, notre écoute auprès des personnes qui nous sollicitent. Nous avons pris conscience au cours de cette journée que le changement, pour des exploitations en difficulté peut prendre des formes différentes, sur des temps différents en fonction des changements opérés.

Pour conclure cette journée, je me dois de vous rappeler que la volonté de « Solidarité Paysans » est de remplir nos missions en parfaite complémentarité et dans le respect des dispositifs existant et de l'ensemble des partenaires du monde agricole.

Je formule aussi le souhait de se réunir, avec toutes les Organisations Professionnelles Agricoles, autour de la DRAAF et du Conseil régional pour réfléchir ensemble à une forme de travail collectif innovant pour faire face aux difficultés rencontrées par les agriculteurs.

Pour information, Solidarité Paysans Loire avait confié une enquête à Développement et Humanisme sur l'« Accompagnement des agriculteurs en difficulté par des bénévoles dans la Loire : Quelle prise en compte des femmes ? » qui est [à retrouver sur leur site internet en cliquant ici](#)